

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/finance-marches/actu/0203056807694-le-retour-en-grace-des-valeurs-du-sud-de-l-europe-615770.php?xtor=RSS-2132>

Le retour en grâce des valeurs du sud de l'Europe

Les Bourses espagnole et italienne ont largement fait mieux que les autres marchés européens, ces derniers mois.

Marina Alcaraz
malcaraz@lesechos.fr

Délaissés ces dernières années, voire considérés comme des pestiférés au plus fort de la crise, les marchés du sud de l'Europe sont de nouveau plébiscités par les investisseurs internationaux. Le FTSE MIB, en Italie, a avancé de 14 % et l'Ibex 35, en Espagne, de 15,6 %, depuis le début de l'année alors même que l'Euro Stoxx 50 n'a pris « que » 10,2 %.

Le regain d'appétit pour les pays du Sud est encore plus marqué ces derniers mois puisque Milan et Madrid ont progressé de respectivement 23 % et 25 % depuis fin juin. Par comparaison, le CAC 40 s'est adjugé 15 % et le DAX 11 %. « Il y a eu un vrai changement dans le leadership des marchés mondiaux au printemps, avec la perspective d'une réduction des achats d'actifs de la Fed : beaucoup

d'investisseurs internationaux, dont les Américains, sont sortis des États-Unis pour aller vers la zone euro. Et ce mouvement a profité en particulier aux sociétés d'Europe du Sud, qui étaient décotées. Les Américains ont recherché des valeurs peu chères », explique David Kalfon, président d'Amaïka AM. Par exemple, le géant de la gestion BlackRock a réduit son exposition aux valeurs américaines au profit des européennes. Il considère les actions italiennes comme parmi les plus attractives d'Europe, au côté des françaises et allemandes, a déclaré hier son directeur général à « Il Sole 24 Ore ».

Rééquilibrage

L'intérêt renouvelé pour l'Europe du Sud a été porté par un environnement économique plus favorable. « Il y a eu d'importants efforts de restructuration et d'assainissement des finances publiques en Italie et en Espagne », reprend-il. Plusieurs indicateurs sont passés au vert, comme en témoigne l'amélioration des indices PMI, au-dessus du cap des 50 points. « La perception des marchés périphériques a changé ces

Les flux cumulés dans les fonds mutuels et ETF

Fonds actions, en millions de dollars



LES ECHOS / SOURCE : EPFR / SG CROSS-ASSET RESEARCH

derniers mois grâce à plusieurs statistiques macroéconomiques. Au sein même de l'Europe, il y a ainsi eu un rééquilibrage en leur faveur », explique Roland Kaloyan, stratège à la Société Générale. Les flux dans les fonds actions (type fonds mutuels) et ETF le traduisent bien : les fonds espagnols et italiens enregistrent respectivement 535 et 150 millions de dollars de collecte, contre des sorties de 2,5 milliards pour les fonds allemands, d'après les données d'EPFR et Société Générale.

Dans le détail, « quasiment tous les secteurs de la cote font mieux en Italie et en Espagne qu'en Allemagne depuis fin juin », reprend le stratège. Et cela est d'autant plus vrai pour les segments financiers – particulièrement touchés durant la crise – et certains cycliques, sensibles à l'amélioration de la conjoncture. Les écarts de performances entre valeurs de secteurs similaires sont impressionnants. Par exemple, UBI Banca et Banca Popolare di Milano ont grimpé de 58 % et 49 % depuis fin juin, alors que Commerzbank a pris 24 %. FCC, dans la construction, a bondi de 106 %, contre un gain de 22 % pour Vinci. ■